

UN CARNET D'HISTOIRES
HISTOIRES FEUILLETEES
OBJETS TRANS-PORTEURS

Préface de J.Barbier

Avant-propos

Une œuvre ne tire pas sa valeur d'être grande ou petite, elle est ou n'est pas.

Ce qu'a réalisé Josette Coppe fait œuvre puisque sa démarche et les productions qui en découlent transforment les personnes auxquelles elle les adresse en les invitant à la surprise et à s'enrichir de capacité à penser et produire du sens...

Josette Coppe n'a pas oublié que dans son métier de psychanalyste elle demeure analysante. Elle n'a pas lâché la patiente élaboration personnelle qui s'imposait et insistait en elle par sa recherche artistique : Un patient travail de mise en relation de matières hétéroclites, de mondes étrangers et distants, de personnes étrangères et éloignées par le truchement de conversations et d'artifices porteurs de sens. Ces artifices font le titre des petits livres-objets-porteurs que vous avez en main.

Elle confirme sa marche résistante à contrecourant du mouvement déshumanisant contemporain dit « post moderne » en s'y contrastant en acte point par point.

De quelle façon ?

Par le biais de l'artisan créateur, engagé physiquement, possiblement à plusieurs, par une demande d'un hypothétique commanditaire avec lequel il va s'efforcer de s'accorder sans s'effacer. Il est adossé à un savoir-faire technique et un savoir être avec l'autre. Les objets qu'il produit acquièrent la valeur de transporteurs de sens et d'utilité, confirment et apaisent notre hétérogénéité dans un commerce où règne l'économie généralisée. Cette économie – contrairement à l'économie restreinte à la financiarisation du temps – intègre indissociablement la marchandise et sa valeur subjective dans l'échange : La monnaie ne paye pas tout.

A chaque pas de cette avancée économique ceux qui y participent attestent de leur place originale en s'imposant l'épreuve permanente de résister à la tentation de la fusion sédative de faire masse comme un seul homme, au profit de l'originalité qui fait société. Je reçois ma place du fait que quelqu'un d'autre occupe la sienne. C'est bien le problème que dans notre monde contemporain il est plutôt suggéré de ne tenir aucune place qui ne soit interchangeable et que quiconque puisse être substitué à un autre quiconque.

La cuisine, la couture, le jardinage, tout ce qui rend mes mains habiles à transformer le monde est un don de ceux qui en offrent la transmission, à charge de dire OUI à cette offre, condition pour devenir à mon tour un original, c'est-à-dire un point de commencement à nouveau dans la suite des filiations.

J'ai trouvé quelque chose. Cet objet reçoit sa vie par l'attribution dont je lui fais crédit et des noms qu'il aura désormais. Cet objet distingué entre dans ma vie en ma rappelant mon incomplétude tout en rendant cette vie plus vaste, contrairement à un gadget dont les qualités intrinsèques vantées sont destinées à me faire oublier mon insuffisance. Le gadget est toujours rapidement décevant, une trouvaille habituellement jubilatoire.

Ouvrir un pot de confiture de tradition artisanale ne se fait pas sans un minimum de retenue et de solennité. Manger, goûter et le pot sera bientôt vide, irréversiblement, pas

irréremédiablement. Reste l'expérience sensible de saveurs, de textures et une histoire que je me raconte et attendant une nouvelle version. Confiture ne se conjugue pas avec consommer.

Une recette de cuisine impose qu'on s'y conforme fidèlement puis demande à être transgressée, transformée. Une recette se doit d'être une retrouvaille et qu'elle apporte de l'inattendu. Surprise !

Dans l'intimité de ma toilette je vais me faire bien propre et sentir bon, ensuite je vais me parer plus ou moins discrètement selon les circonstances et mon jugement.

Mon corps est comme une page nouvelle apte à recevoir les traces de la vie vivante, des taches, des salissures, signes que la vie s'est manifestée. Le plaisir de la toilette tient autant au futur qu'au souvenir du passé. Le morceau de savon me relie à l'humanité qui, comme moi, renouvelle l'offre de relation avec les autres et que ce savon là, précisément celui là fait par quelqu'un pour quelqu'un d'autre, contient l'espérance de l'amour.

L'amour de la vie avec le corps vivant

Jacques Barbier, 4mai 2009